

ENTRE SENSIBILISATION ET STIGMATISATION

Mon article m'a précédemment permis de pousser ma réflexion sur les intentions mais aussi sur le contexte dans lequel s'inscrit le design inclusif. Surtout au sein des mairies, où la communication graphique joue un rôle essentiel pour les habitants et peut les influencer sur la vision qu'ils peuvent avoir d'eux-mêmes mais aussi des autres et comment certains stéréotypes peuvent être transmis ou non grâce aux outils et aux ressources utilisés. L'inclusivité étant une notion complexe, mais nécessaire pour une communication efficace et éthique avec un public qui va pouvoir se reconnaître dans cette dite communication.

Par conséquent, mon projet consiste en un site interactif, qui sera (si possible) relié au site du collectif KifKif et dont le but sera de visualiser la démographie d'une ville en temps réel. Cette visualisation se faisant en fonction de plusieurs critères comme l'âge, le sexe ou encore si la personne est racisée ou non. Le tout avec plusieurs représentations de ces données (3D, camembert, courbes etc), ce qui permet une expérience immersive et participative, étant donné que le site est évolutif et qu'il se construit avec les réponses des habitants qui vont devoir l'alimenter en cochant les critères qui les concernent.

De ce fait, ma cible première est les habitants de la ville concernée, mais aussi indirectement les mairies, qui pourront s'appuyer sur ces données et ces visualisations pour produire des visuels qui seront réutilisables pour certaines de leurs productions graphiques. De plus, il y aurait une série d'affiches pour faire la promotion du site et inciter les habitants à y participer et plus largement, le projet pourrait s'étendre à plusieurs mairies.

L'objectif de ce projet est d'avoir, dans un premier temps, du recul sur sa ville et de comprendre quelle est sa dynamique et à quoi peut ressembler la démographie / la constitution de celle-ci, de manière évolutive, avec des tendances qui peuvent varier d'une ville à l'autre. Le but étant aussi de faire participer activement les habitants à un projet collectif, tout en leur montrant comment les données peuvent être représentées de différentes façons, ce qui permet d'avoir différents points de vue.

Cependant, je me suis heurté à une problématique : y a-t-il une nécessité à faire des statistiques ethniques ? Et si c'est le cas, en quoi cela peut-il favoriser la sensibilisation aux stéréotypes dans le contexte de la communication graphique des mairies. En effet, en France, selon la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, il est interdit, sauf exceptions très encadrées, de collecter et de traiter des données révélant :

- l'origine raciale ou ethnique
- les opinions politiques
- les convictions religieuses
- l'appartenance syndicale

Cette loi naît dans un contexte particulier avec d'un côté l'essor de l'informatique, et de l'autre des inquiétudes liées au fichage administratif. Tout cela faisant aussi écho à des moments où des données collectées par l'État ont pu être détournées et sont devenues des instruments de persécution de masse. Par exemple, pendant la seconde guerre mondiale, notamment avec les personnes juives, des fichiers ont été mis en place en 1940 avec un premier « Statut des Juifs », ce

qui a mené à des conséquences comme l'exclusion des fonctions publiques, la confiscation des biens ou encore l'organisation d'arrestations et de déportations.

Par conséquent, je trouve cette inquiétude tout à fait légitime et logique, mais je trouve important et nécessaire de questionner cette loi et de voir en quoi il est possible de représenter l'aspect multiculturel d'une ville avec la diversité de ses habitants.

C'est pourquoi cela ne m'empêche pas de réaliser ce projet, mais je vais devoir représenter les habitants d'une autre manière en passant par des témoignages ou passer par différents médias comme la photographie ou le collage.

Pour finir, ce projet va s'appuyer sur plusieurs références et plusieurs artistes comme David McCandless, qui est un journaliste et "designer d'information" britannique qui travaille sur la visualisation de données de différentes natures en mettant la lumière sur de nouvelles manières de voir et de comprendre les informations. Je vais aussi m'aider du travail de Jessica Peter et Riley Benson dans une installation qu'ils ont nommée "Presence", dont le but est de matérialiser l'activité humaine en temps réel autour de l'œuvre. Elle fonctionne grâce à des capteurs dont les données sont converties en signaux visuels et lumineux, ce qui permet de pouvoir visualiser ces données directement dans l'espace d'où elles proviennent.